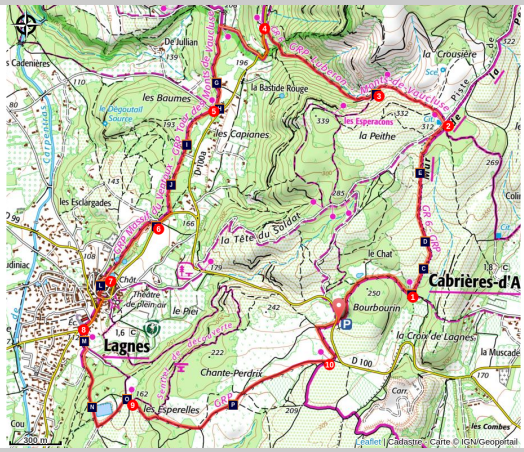
LAGNES - Sentier du Mur de la peste

Lagnes





Sentier du Mur de la peste (©OTI Destination Luberon)

Une terre de cailloux, de pierres sèches et un mur diablement historique...

« Impossible de randonner dans les Monts-de-Vaucluse sans longer de temps à autre le célèbre mur de la peste ! Difficile de s'imaginer que juste à côté du paisible village de Lagnes, fut édifiée une muraille en pierres sèches d'environ 2 mètres de haut sur une vingtaine de kilomètres. Cette ligne sanitaire fut construite en quelques mois, de mars à juillet 1721, lorsque l'épidémie de peste se répandit en Provence. Un pan de l'histoire de la Provence à fouler de ses propres pas ! » Léa Moreira De Sousa, chargée de communication à l'OTI Destination Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 3 h

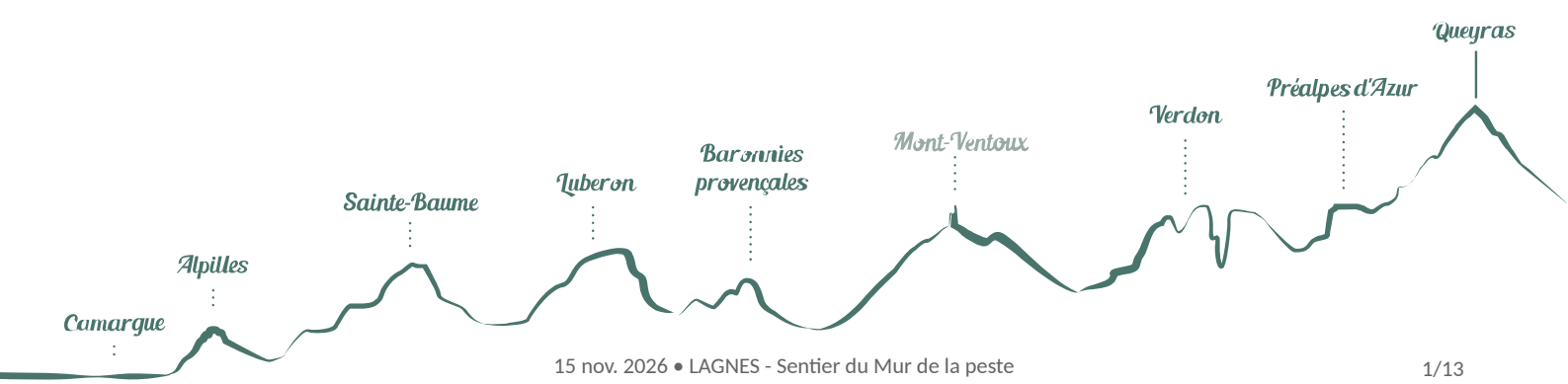
Longueur : 8.8 km

Dénivelé positif : 291 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Patrimoine et histoire



Itinéraire

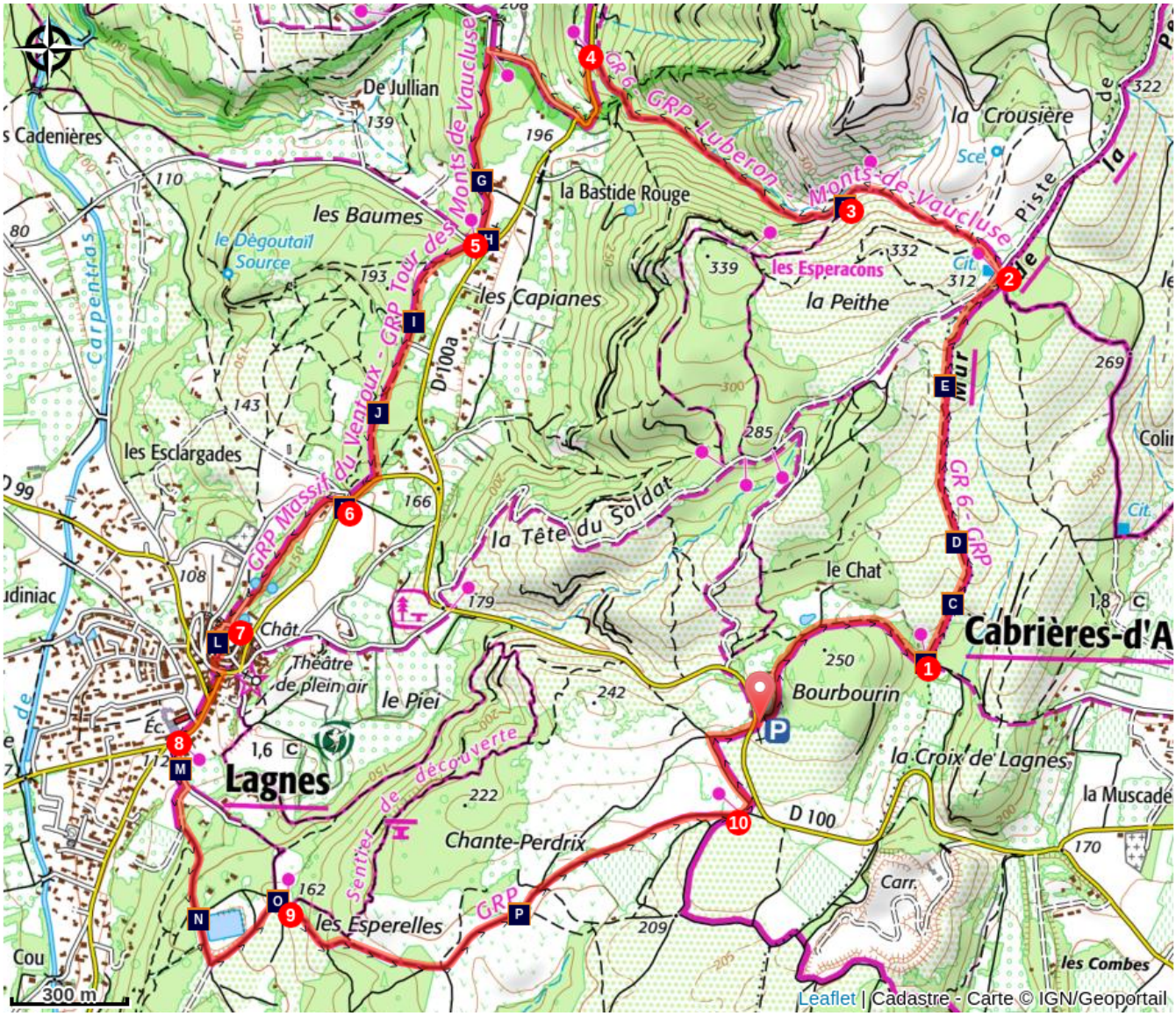
Départ : Parking de Bourbourin (bord de D100), Lagnes
Arrivée : Parking de Bourbourin (bord de D100), Lagnes
Balisage : GR® GRP® PR

De la stèle du parking du Bourbourin, avancer vers le nord du parking et emprunter le premier chemin à droite (GR-GRP®). Dans le sous-bois, poursuivre le sentier vers la droite puis gagner en contrebas les vestiges du Mur de la Peste.
1- Au carrefour "Mur de la Peste", virer à gauche et emprunter le sentier qui longe la muraille (GR-GRP®). Grimper ainsi sur plus de 800 m. En amont, s'écarter quelque peu du mur puis le longer de nouveau.
2- Au carrefour "La Peithe Est", virer à gauche traverser la piste forestière de La Pouraque et au carrefour "Citerne", poursuivre en face le chemin en direction de Fontaine-de-Vaucluse (GR-GRP®). Aux deux croisements successifs de sentiers, poursuivre tout droit et basculer dans le vallon. Franchir une section bien rocailleuse et descendre encore (GR-GRP®).
3- Au carrefour "Vallon des Esperacons", virer à droite, franchir une épingle et dévaler le sentier en fond de vallon (GR-GRP®). 700 m plus bas, ne pas s'engager sur le sentier de gauche mais poursuivre à droite. Juste après, passer sur la rive opposée du torrent (passage à gué) puis descendre encore 120 m et déboucher sur un délaissé au bord de la route (GR-GRP®).
4- Au carrefour "Valette", bifurquer à gauche et remonter en bord de route (PR). Gravir la chaussée qui se fait de plus en plus raide. Franchir deux virages puis une grosse épingle droite (prudence, faible visibilité !) et à l'amorce du dernier virage gauche débouchant sur le plateau, prendre à droite le chemin revêtu de Bondelon (PR). Avancer 300 m puis au carrefour "La Bastide Rouge", virer à gauche et s'engager sur le chemin en sous-bois (GRP®). Filer tout droit, descendre une section de sentier caillouteuse, longer un mur en pierres sèches et déboucher sur le chemin revêtu de Julian. Tourner à droite et rejoindre 15 m plus loin le carrefour de sentier.
5- Au carrefour "Basse Capiane", partir sur le sentier à gauche en direction de Lagnes (GRP®). Grimper sur 100 m puis, au premier croisement de sentier, poursuivre à gauche. Gagner un chemin revêtu, filer droit, passer devant quelques habitations puis, dans un virage gauche, continuer tout droit sur le sentier (GRP®). Descendre, franchir une section caillouteuse, passer non loin d'une borie puis déboucher sur la route reliant Lagnes et Cabrières d'Avignon (D100A). L'emprunter à droite et longer la chaussée sur 100 m (prudence !).
6- A hauteur du croisement, virer à droite et prendre le chemin entre l'entrée d'une habitation à gauche et le chemin revêtu du cimetière qui plonge à droite (GRP®). Passer un virage et filer tout droit sur la crête. Ensuite, descendre et gagner les premières maisons du village de Lagnes (GRP®).
7- Au carrefour "Lagnes", bifurquer à droite, passer sous le portail de la Rue Venteuse, puis longer le château (GRP®). 90 m plus loin, à hauteur d'un parapet, quitter le Rue Venteuse, virer à droite et descendre la ruelle Serpentine (GRP®). Plus-bas, tourner à gauche et 20 plus loin, virer à droite et descendre les escaliers voutés. Déboucher sur la Rue des Remparts, partir à gauche et atteindre la Rue de la République. Tourner à droite et descendre la rue principale jusqu'à la mairie (GRP®). A hauteur du parking de la mairie, avancer encore tout droit une trentaine de mètres.
8- Au carrefour "Les Esperelles", bifurquer à gauche et gravir le Chemin revêtu des Esperelles (GRP®). 120 m plus haut, à l'angle d'un beau mur, virer à droite et emprunter le Chemin revêtu de Boui Viei. 100 m plus loin, s'engager sur le sentier à gauche et grimper en sous-bois (GRP®). Déboucher sur un croisement de chemins, filer tout droit et longer le bassin. 120 m plus loin, bifurquer à gauche et longer de nouveau le bassin (GRP®). A l'angle du bassin, poursuivre tout droit sur le sentier et progresser sur 100 m. Au croisements de sentiers, bifurquer à droite et avancer 40 m (GRP®).
9- Au carrefour "La Falaise", continuer tout droit en direction de Cabrières d'Avignon (GRP®). Au premier

croisement de sentier, poursuivre à gauche. Plus haut, filer tout droit puis franchir une section de sentier rocailleux. Au chemin d'exploitation, continuer tout droit et 40 m plus loin continuer de l'emprunter sur 500 m (GRP®). Après un champs d'oliviers, s'engager sur le sentier en contre-bas du chemin d'exploitation. Longer les cultures puis, 350 m plus loin, revenir sur le chemin d'exploitation plus large (GRP®).

10- Au carrefour "Chante Perdrix", partir à gauche et emprunter la piste en direction de Bourbourin (GRP®). Monter tranquillement puis, 200 m plus haut, virer à droite et gagner la route de Cabrières d'Avignon (D100). Traverser la route (prudence !) et retrouver le parking de départ.

Sur votre chemin...



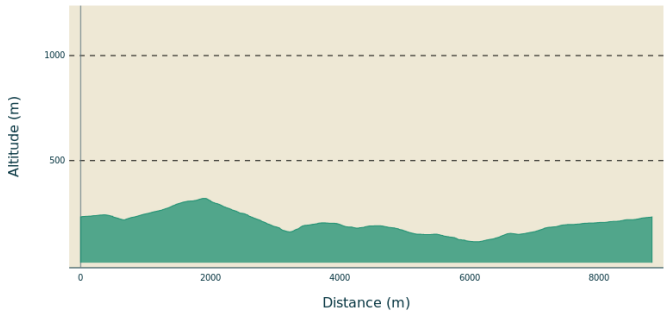
- Le mur de la peste (A)
- L'arrivée de la peste ! (B)
- Changement de camp ! (C)
- Abris de pierres (D)
- Après la peste... (E)
- Vive le cèdre ! (F)
- Chemin charretier (G)
- Croix de chemin (H)
- Raser les murs... (I)
- Borie ancestrale (J)
- Le sainfoin, une plante oubliée (K)
- Château de Lagnes (L)
- L'euphorbe characias (M)
- Bassin d'irigation (N)
- Le ciste cotonneux (O)
- Chaud lapin ! (P)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Après le point 4 : prudence sur la route, faible visibilité dans les virages en épingles !
- Entre les point 2 et 3 : attention aux chevilles sur les zones rocailleuses.
- Juste avant l'arrivée : prudence pour traverser la route de Cabrières !
- En chemin, je ne grimpe pas sur les murs et ouvrages en pierre sèche ; je préserve ainsi ces témoins de notre passé.
- Aux alentours du point 2 : ATTENTION ZONE PASTORALE de début mai à fin juillet : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du ''contrôle'' avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection et regarder la vidéo sur les chiens des moutons sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 114 m
Altitude max 320 m

Transports

- Ligne Zou! Proximité 914 Maubec-L'isle-sur-la-Sorgue

Accès routier

À 12 km au nord-est de Cavaillon par les D100 et D24.

Parking conseillé

Parking de Bourbourin, situé au collet de la route (D100) entre Lagnes et Cabrières d'Avignon.

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Destination Luberon
Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com
Tel : +33 (0)4 90 71 32 01
https://www.destinationluberon.com/

Sur votre chemin...



Le mur de la peste (A)

Ce mur d'une vingtaine de kilomètres allait de Monieux jusqu'aux Taillades. Il fut construit en quelques mois, de mars à juillet 1721, par 500 hommes, maçons et manœuvres. Cette barrière sanitaire possédait des tours de guet, des postes de garde, des magasins à vivres et à fourrage. La muraille fut gardée par un millier d'hommes qui avaient ordre de tirer sur toute personne franchissant le mur sans autorisation.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'arrivée de la peste ! (B)

Deux mois après l'accostage, le 25 mai 1720 à Marseille, du vaisseau Le Grand Saint-Antoine, la peste se répandit, gagna les quartiers populaires de la ville pour se propager ensuite le long du littoral jusqu'à Toulon ; après avoir franchi la Durance, elle atteignit Pertuis, Cucuron et Apt. Pour mieux protéger le Comtat Venaissin et l'Etat d'Avignon, terres pontificales, il fut décidé de construire une muraille en pierres sèches de 1 à 2 m de haut.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Changement de camp ! (C)

Au mois d'août 1721, la peste est déclarée en Avignon, alors qu'Apt en est débarrassée ! Dès lors les rôles s'inversent : les troupes françaises se positionnent sur le mur pour protéger la Provence. Après plus de 7 000 victimes dans le Comtat Venaissin et au moins 83 000 en Provence, la maladie s'éteint en janvier 1723 et le mur est abandonné. Aujourd'hui inscrit au titre des Monuments historiques, il fait l'objet régulièrement de campagnes de restauration.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Abris de pierres (D)

Il existe des constructions de chaque côté du mur. Régulièrement espacées, les guérites (cabanes semi-circulaires) servaient à abriter une sentinelle en cas d'intempéries et étaient certainement recouvertes d'un toit en branchage ou en tuiles. Les cabanes accolées au mur abritaient les unités mais aussi le matériel et les provisions. Sur le plateau aux endroits les plus isolés, les enclos servaient d'entrepôts de vivres et de fourrages pour les mulets acheminant l'eau et les provisions.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Après la peste... (E)

À partir de 1723, le mur n'a plus d'utilité sanitaire et on réutilise les pierres pour d'autres constructions. Depuis 1986, une campagne de restauration et de valorisation est en place par l'intermédiaire de l'association "Pierre sèche en Vaucluse". On peut voir le mur ici, entre Cabrières-d'Avignon et Lagnes, ainsi qu'à Murs. Aujourd'hui, près de 6 kilomètres en ont été restaurés. La dernière section dégagée se situe aux Taillades.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Vive le cèdre ! (F)

En aout 1989, le feu parti du fond du vallon de l'Oule situé un peu plus au nord, a ravagé 338 hectares de forêt sur Cabrières d'Avignon et Fontaine-de-Vaucluse. Ici, les quelques ilots de cèdre en provenance de l'Atlas algérien portent encore les cicatrices de cet incendie, mais la plupart ont bien résisté. D'autres ont été replantés en 1991.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Chemin charretier (G)

Sur ce vieux chemin qui reliait les champs aux fermes voisines, vous pouvez aisément remarquer des encoches taillées et usées dans des affleurements de roche successifs. Il s'agit de sillons laissés par deux roues ferrées de charrette. La largeur de ces ornières dépend du type de charrette et des animaux de traits utilisés : un ou deux chevaux, un mulet, un bœuf. Ces empreintes, comme on en trouve souvent dans nos campagnes, sont un témoignage supplémentaire de l'activité agricole ancestrale ayant eu lieu dans les Monts-de-Vaucluse.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Croix de chemin (H)

A droite du sentier se trouve une croix de chemin encerclée d'un muret en pierre. Élevées principalement entre la fin du XVIIIe et le début du XXe s., les croix de chemin furent bâties dans un but de commémoration religieuse lors de missions ou de jubilés. Elles étaient saluées individuellement lors de processions vers les chapelles rurales. Ne possédant pas de vocable, elles protègent avant tout un lieu de manière ponctuelle, dont elles prennent souvent le nom par la suite.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Raser les murs... (I)

Pour cultiver des versants aux pentes instables et abruptes, les paysans les ont structurés de murs ou murets en pierre sèche. Les pierres ont été ramassées sur place par épierrage, indispensable pour obtenir un sol arable, prêt au labour. Les chemins bordés de murs en pierre sèche limitent les propriétés et défendent l'accès des cultures au bétail intrépide. Ces murs plusieurs fois modelés depuis le XIIe s. sont à leur apogée vers 1850. Les campagnes sont alors surpeuplées et la mise en valeur des terres agricoles, indispensables pour nourrir la population, atteint son extension maximale.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Borie ancestrale (J)

A 30 m du sentier se cache une belle borie *(privée, respecter scrupuleusement les lieux)*. Construit par les bergers et les paysans avec les pierres issues de l'épierrage des champs voisins afin de les rendre cultivables, cette borie servaient de refuge pour le paysan et d'abri pour les outils. Il s'agit d'une annexe de l'exploitation agricole de terres plus éloignées. La plupart de ces constructions en pierre sèche ont été édifiées entre le XVIIIe et le XIXe s. et les plus anciennes se seraient écroulées suite à leur abandon.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Le sainfoin, une plante oubliée (K)

L'itinéraire longe ici un immense champ de Sainfoin *(Onobrychis viciifolia)*. Cette plante est une légumineuse cultivée sur les sols calcaires. Cultivé partout au début du siècle, on en donnait autrefois aux chevaux et aux ovins. Le Sainfoin a quasiment disparu après l'intensification de l'agriculture, sans doute parce qu'il n'est pas sensible aux engrais, contrairement à la Luzerne *(Medicago sativa)*. Ses feuilles restent vertes en hiver et sont donc appréciées des chevreuils et des lapins. Au printemps, elle pousse rapidement et elle est coupée pour faire du fourrage destiné aux ovins et aux équins. En été, elle repart en fleurs et devient une vraie piste d'atterrissage pour les abeilles qui les pollinisent.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Château de Lagnes (L)

Le château de Lagnes date du XIe s., avec plusieurs modifications et ajouts jusqu'au XVIIe s. Il est composé de deux demeures seigneuriales séparées par une vaste cours, au centre de laquelle s'élevait l'église Saint Antoine. La porte nord est tournée vers Fontaine-de-Vaucluse et les escaliers de l'entrée sud comportent plusieurs portes à meurtrières. D'imposants remparts ceinturaient le village au XIIIe s. et ont été démolis par les habitants eux-même à partir des années 1820, les pierres étant récupérées et utilisées pour les constructions nouvelles.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



L’euphorbe characias (M)

L’euphorbe characias (*Euphorbia characias*) est une plante vivace, haute d'à peu près un mètre, qui fleurit de mars à juin. Ses fleurs particulières vont du vert jaunâtre au brun noirâtre. Cette plante, lorsqu'on la coupe, secrète un genre de latex, voisin du caoutchouc, qui peut provoquer des irritations.

Crédit photo : ©Axelle Baumard - PNR Luberon



Bassin d'irigation (N)

Devant vous se dresse un grand bassin d'irrigation ou bassin de stockage, alimenté par des conduites sous pression depuis le canal de Carpentras, situé en contrebas (ne pas pénétrer dans l'enceinte clôturée – danger !). Essentiels à l'agriculture locale, les différents ouvrages hydrauliques du territoire participent à la diversité des paysages agricole, ainsi qu'à la faune et la flore exceptionnelle du Luberon. Le développement et la richesse des plaines de Cavaillon et du Comtat sont le fruit d'une gestion et d'une maîtrise de l'eau ancestrale.

Crédit photo : Axelle Baumard - PNR Luberon



Le ciste cotonneux (O)

Sa belle fleur rose aux pétales froissés est un ravissement pour les yeux. Le ciste cotonneux *(Mussugo en provençal)* est une espèce typique de nos garrigues. Espèce pyrophites, les massifs de ciste sont des grands conquérants d'espaces brûlés, de véritable lande peuvent alors s'installer. C'est beau certes mais cela appauvrit le milieu. Par contre, il a tout pour résister à la sécheresse estivale notamment avec ses feuilles recouvertes d'un duvet. Ces poils présents sur la feuille retiennent l'humidité et font glisser le vent dessus sans l'assécher.

Crédit photo : ©Claude Lopez - Cèdres



Chaud lapin ! (P)

Le lapin de garenne vit en groupe dans des galeries dont on appelle l'ensemble, une garenne. Mangeur d'herbes, il peut ronger l'écorce des jeunes arbres en hiver quand l'herbe se fait plus rare. Capable de se reproduire 4 à 6 fois par an avec 3 à 8 petits par portée, sa réputation de « chaud lapin » vient de là. Sa population a fortement diminué en Luberon à cause de maladies telles que la myxomatose ou le VHD (maladie virale hémorragique).

Crédit photo : ©DR

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avec le soutien de